Rapport de trois observations données à l'academie par [illegible]
Mr. Lolandre fils; Eleve en Chirurgie a l'hopital militaire de Nancy

La premiere a pour objet une playe de tete par un coup de sabre; porté obliquement sur la partie moyene et superieure du Coronal; avec assez de force pour couper l'os, et la fracture est avec enfoncement d'une piéce osseuse engagée, et comme enchassée entre le crane et la dure mere; faute d'un examen attentif elle a été crue emportée separée du crane et du lambeau des teguments qui restoit cette piéce osseuse se trouvoit audessous du niveau des os du crane elle a été prise pour la dure mere. Les pansements ont été des plus simples. Le malade a eu des vomissements quelqu'instants après sa blessure; il a été saigné quatre fois dans les premiers 24 heures. les vomissements exceptés il n'a point eu d'accidents dans les deux ou trois premiers jours Le 4.e au soir il tomba dans une apoplexie, accompagnée de mouvements convulsifs et de ronflement le 6.e il mourut.

à l'ouverture de son cadavre, on trouva que la portion osseuse separée avoit apeuprès un pouce et demi de longeur; elle etoit coupée net du coté où l'instrument avoit frappé, et fracturée de l'autre de maniere que la table interne etoit plus longue que l'externe. outre cette fracture il y avoit une fente longue de deux ou trois pouces qui s'étendoit vers les tempes. Il s'est trouvé un leger epanchement sur la dure mere qui etoit enflamée et dans un etat prochain de Gangrene. le cerveau etoit noir dissous et comme sphacelé de plus d'un pouce d'épaisseur.

ARC 49 n° 78

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'idication etoit précise il falloit appliquer letrepan, relever, et même extraire lapiéce d'os, puisquelle etoit complettement separée.

Cette observation ne presente rien de neuf. elle fait voir cependant quel tort à eu le Chirurgien, d'examiner, et de traiter avec autant delegéreté une maladie aussy grave. si dans le premier pensement il eut recherché comment la piece d'os avoit été emportée sans que le lambeau des teguments le fut; Si il eut porté un stilet où il croyoit ladurémere decouverte, soit pour s'en assurer, soit pour examiner si quelqu'asperités quelqu'elats, ne comprimoient ou ne piquoient point cette membrane. il auroit reconu la maladie: et auroit donné des soins pleuratits au blessé en remplissant les vraies indications.

La 2.e observation est due une colique effet de l'invagination du Colon dans le Rectum, dela longueur de plus d'un pied; L'auteur donne le detail des accidents qui ont tourmenté le malade pendant a peu près deux mois qu'a duré sa maladie. Les principaux etoient une douleur constante dans la region hypogastrique, des vomissements continuels que rien n'a pu arreter. sur la fin de sa maladie les lavemens produisoient de la douleur; il ne pouvoit recevoir qu'une très petite quantité de liqueur; la canule même le blessoit. dans ces circonstances mr. holandre porta le doigt dans L'anus il sentit un corps mou qu'il jugea être l'intestin luimême. alors il ne douta plus dit il de la cause des accidents et de la nature de la maladie. il ~~[illegible]~~ proposa ce qu'il avoit observé, et quel etoit son opinion sur lamaladie, et sur les moyens qu'il falloit employer; on ne fut point de son avis le malade mourut dans le marasme au bout de deux mois de souffrance. à l'ouverture du Cadavre la portion du Colon

paroissoit libre dans le rectum et n'avoit contracté aucune adhérence si ce n'est à l'endroit du reply où il fut impossible de les séparer. L'auteur pretend que les signes rapportés etoient suffisants pour caracteriser le volvulus, et que c'etoit le cas de tenter la Gastrotomie. M. Lalandre qui annonce avoir lu le memoire de monsr. hevin sur cette matiere auroit du y voir que le siege constant de la douleur, les vomissements opiniatres etoient des signes fort equivoques: quoique la tumeur observée dans la abdomen vint a leur appuit je crois que toutes ces circonstances ne suffisoient pas pour determiner à une operation aussy extraordinaire quelle est dangereuse dans son execution et dans ses suittes. car dans ce cas ci je suppose que l'operation eut été faite la maladie decouverte; comment detruire l'adhérence intime qu'avoient contracté les deux intestins à l'endroit du reply? d'ailleurs pour rejetter cette operation il suffit de mettre en paralelle toutes ses incertitudes, et ses dangers, avec les different exemple rapportés dans le memoire déja cité où la nature par d'heureux efforts s'est suffie à elle même, en separant la portion invaginée, et retablissant par des adhérences la continuité du canal intestinal. tel sont les cas rapportés par M. hevin d'apres mess.rs Sabeaux, Salgues, fauchon. il est inutile d'ajouter rien de plus L'academie ayant prononcé sur cet objet.

La 3e. observation a pour objet une tumeur au testicule, suitte d'une gonorrée supprimée. Lorsque le malade vint à l'hôpital, la tension, l'inflamation, et la douleur, etoient extrêmes: malgré les secours les mieux administrés, la tumeur se termina par gangrene la moitié du scrotum tomba en lambeaux, une —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1.5.4. partie du testicule s'exfolia, de sorte qu'il resultoit un grand ulcere: L'auteur à observé la marche de la nature pour reparer cette perte de substance: et il dit que le testicule decouvert, s'eleva peu, a peu, en perdant le niveau qu'il gardoit avec l'autre; et s'en approcha — a peu, pour permettre aux teguments de le recouvrir; cette operation etant secondée par l'affaissement des bords de l'ulcere, dont les dimentions diminuerent

tellement qu'il n'est resté qu'une très petite cicatrice, de la quelle partoient des petits enfoncements en maniere de rayons.

Cette observation est confirmative de la non regeneration dans les parties molles, et vient à l'appui des observations toutes semblables qui sont inserées dans le memoire de m. fabre sur cette matiere.

Je crois qu'on ne peut que sçavoir gré à mr. holandre de son zel, et qu'il faut l'encourager en y applaudissant

ce 26. 8bre 1775 Moulare Martre